

Marché d'automne et foire du livre

Il y en a pour tous les goûts au Locle !

Les week-ends de la Mère commune sont des plus animés. Avec le marché d'automne et la foire du livre, il y a en a eu pour tous les goûts lors du dernier en date. Confections artisanales, plaisirs gustatifs, expositions culturelles et littéraires étaient au rendez-vous.

Le marché d'automne a rassemblé plus d'une quarantaine d'exposants. Aquarelliste animalière, Marie Pizzagalli, se dit ravie : « C'est ma première participation. Je ne pensais pas que le public serait aussi nombreux ! » Ayant déjà exposé sur le Littoral, elle considère ce rendez-vous des Montagnes comme un beau moment de partage. « Je reviendrai avec plaisir », s'enthousiasme-t-elle. Pour Margot Cosandier, membre de l'association de



développement du Locle (ADL), « nous sommes très satisfaits de cette nouvelle édition, sur cette belle place piétonne ». Même constat pour Olivier Cattaneo, secrétaire de l'organisation : « À 13 h 30, nous n'avions plus de grillades ! »

Une bonne façon de faire du rangement dans la chambre des enfants

À proximité des exposants, la brocante des enfants offrait aux plus jeunes la possibilité de vendre leurs jouets. Une bonne manière de faire un peu de rangement dans leur

chambre tout en se faisant un petit sou au passage. Avec le château gonflable d'Hubert Froidevaux et les ateliers de confection de Coralie Biedermann, les enfants n'étaient pas à plaindre. Côté foire du livre, l'ambiance était aussi chaleureuse et estivale. Les bouquinistes, libraires et écrivains ont pu échanger avec les amoureux des belles lettres. Comme le rappelle son président, Mario Nanini : « Pour les jeunes, c'est souvent une première porte d'entrée dans le monde du livre. Pour les passionnés, c'est un moment de découverte, de partage et d'inspiration. » Les échoppes d'anciennes cartes postales ou de livres sur notre patrimoine régional ont attiré les curieux. Comme les feuilles de nos forêts, les week-ends de la Mère commune sont, en ce mois de septembre, plus que jamais colorés et légers à la fois.

Par Cédric Dupraz



Annonce

★ LA CHASSE ARRIVE

★ NOTRE CIVET DE CHEVREUIL DE PAYS ET SES ACCOMPAGNEMENTS

★ LE MIDI 22.50-

★ DÉCOUVREZ NOTRE NOUVELLE CARTE 2025

LES ROCHES DE MORON 14A
2325 LES PLANCHETTES
032 913 41 17 | 078 916 01 94



Les Brenets – Le Locle : une ligne à l'histoire électrique !

Le petit train des Brenets a une grande histoire ! Dès le XIX^e siècle, les Brenassiers se battent pour être reliés au chemin de fer, qui constitue alors une source de prospérité immense. En 1850, le projet d'une ligne reliant Paris à Berne, par Besançon et les Brenets, est envisagé. Tant côté suisse que français, les études vont bon train, d'autant plus que le massif du Col-des-Roches, percé en 1850, n'offre alors qu'un tunnel routier. Au vu des coûts conséquents des travaux (tunnel, viaduc...), les autorités renoncent finalement au projet. Mais ce n'est que partie remise !

La ligne pour la France passera par le tunnel ferroviaire du Col-des-Roches, percé en 1884. Toutefois, la volonté des Brenassiers d'obtenir un chemin de fer reste bien présente. En 1888, à la suite d'un référendum opposant le haut et le bas du village, la population accepte la réalisation d'une ligne Le Locle – Les Brenets par 218 oui (81 %) contre 51 non (19 %). L'histoire de la ligne de chemin de fer brenassière débute. Son financement est assuré principalement par les Brenets et l'État, mais aussi et plus modestement par Le Locle, La Chaux-de-Fonds et

divers donateurs. En 1890, la ligne est inaugurée en grande pompe !

Plus d'une heure pour chauffer « Le Père Frédéric »

Outre « Le Doubs » et « Les Brenets », les wagons sont tirés durant 60 ans par « Le Père Frédéric », locomotive à vapeur – du nom du donateur et président du Conseil d'administration du Régional Frédéric Perret – encore exposée à la gare de la localité (la locomotive hein, pas la personne). À cette époque, il fallait plus d'une heure pour mettre en marche les automotrices de 12 tonnes à vide (15 avec le charbon et leur ration d'eau). Les locos remontaient ou descendaient d'ailleurs les fêtarde, hors horaires, lorsqu'aucun convoi spécial n'était prévu. Après la crise économique des années 1930, l'État envisage de remplacer le train – particulièrement coûteux en énergie – par des bus de la Poste. Malgré les pressions, les Brenassiers tiennent bon. En 1950, l'électrification de la ligne est inaugurée. Au rythme de la musique scolaire, le Conseil d'État *in corpore*, les autorités communales et la population fêtent l'entrée du Régio dans l'ère moderne !

Par Cédric Dupraz